

Les données d'un Risycor, peuvent-elles être transmises à une GTC?

Avec le succès croissant de Risycor afin de détecter préventivement la corrosion dans des installations de chauffage et/ou de refroidissement, la demande d'export de données des valeurs mesurées par le Risycor vers une gestion technique centralisée du bâtiment augmente également. BacNet en ModBus sont demandés, mais LON, KNX et d'autres protocoles plus anciens sont aussi régulièrement mentionnés.

Est-ce nécessaire?

Non. Chaque Risycor est prévu d'un contact libre de potentiel ce qui doit être raccordé à une GTC (voir [directives d'application](#) p 22.23.24).

Est-ce possible?

Théoriquement oui, mais en fait pas vraiment...

Un Risycor n'est pas un capteur qui mesure une valeur et lui permet de "jouer" comme p.ex. un capteur de température ou de pression. Un Risycor est un appareil de surveillance qui par des mesures répétitives et des algorithmes complexes après un certain temps (max 7 jours) est capable de calculer le taux moyen de corrosion à cet endroit dans un système. Il n'est donc pas possible de monter un Risycor, de le raccorder et de lire une valeur, comme c'est le cas avec un capteur "normal" pour des valeurs de mesure "normales". En ce qui concerne ce QUE le Risycor mesure (YCR est la vitesse de corrosion annuelle), il est également important de réaliser qu'il est absolument nécessaire de "moyenner" (atténuer) cette valeur mesurée, car il existe physiquement de très grandes variations sur ces mesures, qui cependant, ne sont pas du tout pertinentes dans le contexte de ce que l'on veut savoir. En plus, toute signalisation d'une augmentation de vitesse de corrosion n'est JAMAIS urgente. Ce n'est que lorsqu'il y a un problème structurel ou récurrent qu'une action de suivi est nécessaire. Ceci est expliqué dans notre guide d'application.

Nous pourrions construire un onduleur qui convertirait artificiellement les données d'un Risycor en un signal de mesure virtuel, mais ce serait une tromperie.

Est-ce utile?

Nous ne le pensons pas.

Il n'apporte ni valeur ajoutée, ni facilité d'usage, ni autre chose pour connaître les valeurs de corrosion de votre installation au quotidien.

En tant qu'utilisateur, on veut deux choses:

- une notification en temps utile si les choses tournent mal
- un aperçu annuel de la situation, afin de pouvoir évaluer si vous êtes dans la bonne position, ou si des ajustements doivent être faits après tout.

Pour cela, l'alarme libre de potentiel devrait être connectée à la GTC, ce que nous recommandons conformément à notre guide d'application. En plus de cette notification, il est utile de consulter occasionnellement (par exemple 1x/an) le GRAPHIQUE de la vitesse de corrosion, via

le PC Resus Dashboard, ou pour ceux qui voudraient pouvoir le faire à distance, via Resus Cloud Dashboard (ou via Dashboard “tiers” qui peut obtenir ces données via une API avec l’application Resus Cloud. Le graphique donne un aperçu significatif du déroulement des événements et vous permet de prendre des décisions bien fondées quant à l’utilité des ajustements.

“Je veux quand même que les données soient dans ma GTC”

Bien sûr, chacun est libre de vouloir lire les données de mesure de la corrosion dans la GTC. À cette fin, une interface graphique doit être programmée pour la GTC qui permet de lire et d’interpréter l’évolution de la vitesse de corrosion sur un axe temporel. Les dashboards de Resus peuvent servir d’exemple. Cette représentation sera rarement gratuite.

Un Risycor CXI se connecte indépendamment au Resus Cloud, où le client peut consulter les données via le dashboard du Resus Cloud.

Si le client souhaite lire ces données via un dashboard de son fournisseur de GTC ou d’une autre partie (par exemple, un fabricant de chaudières qui fournit également une application de dashboard basée sur le cloud), une connexion peut être établie via une API entre le Resus Cloud et le cloud “tiers”.